

# L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,  
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

## N° 374 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 30)

PRESBYTÈRE : 9, rue de la Croix - 06400 Cannes - Tél./Fax : 04.93.39.35.55

Pasteur : Paolo Morlacchetti - Email personnel : p.morlacchetti@laposte.net

Email paroisse : [eglise-reformee-cannes@orange.fr](mailto:eglise-reformee-cannes@orange.fr) / [arcenciel.cannes@gmail.com](mailto:arcenciel.cannes@gmail.com)

Page internet de la paroisse : [www.protestants-cannes.org](http://www.protestants-cannes.org)

## Janvier 2013

A notre sommaire :

- 01 Editorial :
- 02 Suite / Voeux
- 03 Agenda
- 04 Rencontres du jeudi / Lectures bibliques
- 05 Fête de l'Eglise et Assemblée Générale
- 06 Temps de Noël
- 07 Cours de théologie
- 08 Formation à la prédication
- 09 Groupe du Moulin / Recette
- 10 Mission
- 11 Musique et Foi Chrétienne / Vie de l'Eglise
- 12 Poème : "Après les fêtes"

## Que dirions-nous au monde, si Dieu nous chargeait d'un message pour lui ?



Jonas 3 : 1-10 : <sup>1</sup> Une deuxième fois, le SEIGNEUR dit à Jonas : <sup>2</sup> "Debout ! Va à Ninive, la grande ville. Annonce-lui le message que je te donne". <sup>3</sup> Alors Jonas se lève. Il part, mais cette fois, il va à Ninive, comme le SEIGNEUR l'a demandé. Ninive est une ville extraordinairement grande. Il faut trois jours pour la traverser. <sup>4</sup> Jonas entre dans la ville, il marche pendant un jour entier. Il annonce aux gens : "Dans quarante jours, Ninive sera détruite !" <sup>5</sup> Aussitôt, les gens de Ninive croient à la parole de Dieu. Ils décident de ne rien manger. Tous mettent des habits de deuil, les riches comme les pauvres. <sup>6</sup> Le roi de Ninive apprend la nouvelle. Il se lève de son siège. Il enlève son habit royal, il met un habit de deuil, et s'assoit sur de la cendre. <sup>7</sup> Puis le roi et ses ministres donnent cet ordre : "Criez dans la ville ces paroles : Il est interdit aux habitants et aux bêtes, boeufs, moutons et chèvres, de manger et de boire !" <sup>8</sup> Tout le monde doit mettre des habits de deuil, les gens et les bêtes ! Chacun doit crier vers Dieu de toutes ses forces. Chacun doit abandonner sa mauvaise

conduite et arrêter les actions violentes qu'il fait ! <sup>9</sup> Qui sait ? Dieu changera peut-être d'avis. Il abandonnera sa colère contre nous, et nous ne mourrons pas". <sup>10</sup> Dieu voit leurs efforts pour abandonner leur mauvaise conduite. Il change d'avis. Il regrette le mal qu'il voulait leur faire, et il ne le fait pas.

Quelle drôle d'histoire que celle de Jonas ! Un homme que Dieu choisit pour porter sa Parole à Ninive. Jonas refuse de remplir cette mission. Il part dans la direction opposée, il s'embarque sur un navire à destination de l'ouest, peut-être l'Espagne. Mais une tempête manque de faire couler le bateau. Jonas se reconnaît coupable et accepte qu'on le jette à la mer pour sauver les marins. Un grand poisson — pas une baleine ! — l'avale, puis le recrache sur le rivage. Alors, Dieu lui adresse la même vocation qu'au début. Cette fois, Jonas obéit. Il se rend à Ninive et il se met à parler.

Pendant longtemps on n'a pas su où se trouvait Ninive. On a même cru que cette ville n'avait jamais existé. Jusqu'à ce que les archéologues en découvrent les ruines au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Ninive était la capitale de l'empire assyrien. Elle a été détruite par le Babylonien Nabuchodonosor en 612 avant notre ère.

Ninive était le symbole de la ville ennemie d'Israël, la ville païenne et corrompue. Presque l'incarnation du péché, comme l'Egypte des pharaons. On comprend que Jonas refuse d'aller y prêcher la Parole de Dieu. Apporter la Parole à une population connue pour son vice, l'exactly opposé d'Israël, c'était impensable pour un prophète du Seigneur. Mieux valait s'enfuir bien loin, le plus loin possible de cette ville maudite.

Pour nous, Ninive pourrait symboliser le "monde mauvais", ce monde dans lequel nous sommes bien obligés de vivre. Ce monde, on doit bien le reconnaître, qui est, dans l'ensemble, ennemi de Dieu en qui il ne croit pas, et de plus ennemi des êtres humains par sa violence et son injustice. On n'en finirait pas d'énumérer tous les défauts et les vices du monde, c'est-à-dire de l'humanité. C'est-à-dire les nôtres, puisque nous faisons partie du monde. Nous nous sentons proches de Jonas, qui ne veut pas parler de la part de Dieu aux gens de Ninive.

Mais, au fait, nous ne savons pas ce que Jonas doit leur

dire. Au début, Dieu lui dit de parler, "parce que la méchanceté de ses habitants est montée jusqu'à moi". Ce sont ses propres paroles. Mais Dieu ne précise pas le contenu de ce message. Est-ce un message de condamnation ? "Vous êtes mauvais, vous êtes perdus, vous allez voir ce qui va vous arriver !". Ou bien est-ce au contraire un appel à la repentance ? "Prenez conscience de votre situation, saisissez l'occasion de changer de comportement !".

On peut interpréter l'ordre de Dieu dans un sens ou dans l'autre. Jonas, l'homme juste et pieux, l'interprète dans le sens négatif. Il comprend que Dieu l'envoie pour annoncer la ruine de la ville. Son annonce est brutale : "Encore quarante jours et Ninive sera mise sens dessus dessous". C'est net et sans réplique. Les habitants doivent s'attendre à voir leur ville rasée, détruite à 100 %. Il n'en restera rien. Telle est la conviction de Jonas. Jonas sait que Ninive est la grande ennemie d'Israël. Il ne peut pas voir pour son avenir autre chose que le châtime de Dieu et la disparition totale.

Que dirions-nous au monde, si Dieu nous chargeait d'un message pour lui ? En fait, nous sommes des missionnaires de Jésus-Christ, nous sommes les porteurs de la Parole de Dieu. Le tout est de savoir comment nous allons tourner cette Parole, comment nous allons la présenter aux destinataires. Pour certains chrétiens, c'est très simple : ce monde est mauvais, il ne mérite que la destruction. Il faut le préparer à sa propre fin. A moins qu'il ne se repente. La repentance ou la mort, telle devrait être la parole chrétienne. Encore le repentir n'est-il admis qu'à l'extrême limite. On le conçoit, mais on n'y croit pas trop. C'est la prédication de la terreur : "Croyez en Dieu, sinon vous périrez en enfer !". Jonas a cet état d'esprit. Quand il ne voit pas venir la destruction de Ninive, il se fâche, il en veut à Dieu, il a envie de mourir. Il n'est pas d'accord. On

soupçonne qu'il prenait un sombre plaisir à penser que Ninive n'existerait plus. C'est le contraire qui arrive. La prédication de Jonas est efficace, mais pas comme il le pensait. Les Ninivites se rendent compte du mal qu'ils commettent. Et qu'ils sont dans ce que la Bible appelle une situation de péché. Même le roi de Ninive descend de son trône, prend un sac en signe d'humiliation. Il ordonne que tout le monde se repente. Même les animaux sont associées à ce repentir général. Ils ne doivent ni manger ni boire. Les animaux sont comme le prolongement des hommes et des femmes qui habitent Ninive. Ils doivent aussi participer à la tristesse générale. La repentance, ce n'est pas simplement le regret d'avoir commis le mal. Ce n'est pas seulement la mauvaise conscience et le sentiment de tristesse et d'angoisse.

Se repentir, c'est avant tout changer de comportement. C'est rejeter les règles de conduite fausses, qui mènent à la ruine de la personne. Et c'est accepter de vivre autrement, cette fois en tenant compte de la Parole de Dieu et de la Vie qu'elle nous propose.

Le récit nous dit, à propos des gens de Ninive, que Dieu voit leur réaction. Dieu ne voit pas seulement le sac qu'ils portent sur le dos, ni leur sentiment de regret. Dieu voit surtout que les gens abandonnent leur ancienne façon de vivre et qu'ils commencent à vivre autrement. Ce qui compte, ce ne sont pas nos formules de confession des péchés répétées tous les dimanches au culte. Ce que Dieu attend, ce sont nos actes de repentance, c'est le changement de vie que nos confessions des péchés supposent. En voyant la réaction de Jonas, qui reproche presque à Dieu d'avoir pardonné à Ninive, on peut supposer qu'il ne croyait pas que des païens puissent se convertir en demandant pardon à Dieu. Il les croit sans doute incapables de reconnaître leurs torts, de s'avouer pécheurs et de se détourner de leur vie passée. L'histoire de Jonas nous pose des questions. La question que pose la finale est celle-ci : Pensons-nous que le monde est définitivement perdu et n'a plus qu'à mourir de la mort des injustes ? Ou bien pensons-nous que le monde — les gens qui composent le monde — sont capables de repentance, qu'ils peuvent changer de vie et accepter les exigences de Dieu et ses promesses ? Quelle est notre attitude à l'égard de ce que nous appelons un peu orgueilleusement le monde ? La condamnation définitive ? L'indifférence méprisante ? Ou la compassion qui espère ? L'exemple de Ninive nous prouve que les gens peuvent changer, quoi qu'en pense Jonas et quoi que nous en pensions.

L'apôtre Paul, des siècles après Jonas, a vu de ses yeux les transformations opérées chez les personnes touchées par la prédication de la Parole de Dieu. Le livre des Actes est plein de ces exemples d'hommes et de femmes qui accueillent la Parole et qui commencent à vivre dans la foi. La mission de Paul — et pas seulement la sienne — porte des fruits. Il le rappelle dans la première lettre aux chrétiens de Thessalonique, la première en date des lettres de Paul. Il rappelle comment la prédication de l'Évangile a atteint la ville de Thessalonique, au nord-est de la Grèce. Comment des gens ont reçu son message et comment un certain nombre de personnes se sont détournées des idoles pour servir le Dieu vivant. Ce sont les propres termes de Paul. **Accepter la Parole de Dieu ne suppose pas seulement un changement dans les mentalités, un changement dans les idées. Cela implique aussi un changement dans le mode de vie.** Paul a vu de ses yeux que le monde peut réagir positivement à la prédication de la Parole et qu'il n'est donc pas inutile de la lui annoncer. Après lui, le travail des missionnaires, à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, a créé des communautés chrétiennes aux quatre coins du monde et a suscité des hommes et des femmes qui vivent de la Parole de Dieu qu'ils ont reçue. Aujourd'hui il se produit encore des conversions parmi les non-chrétiens. Ce qui devrait suffire à guérir notre pessimisme, comme celui de Jonas, et à mettre en nous de la reconnaissance pour ces véritables miracles qui s'opèrent toujours. Ce qui se passe maintenant est la même chose que ce qui s'est passé à Ninive. Cette transformation peut être brutale. On peut attraper le "coup de foudre" pour Dieu et pour sa Parole. Elle peut aussi demander une longue évolution, une maturation lente avant la décision finale, qui est en fait le commencement d'autre chose.

Le début de l'évangile de Marc nous raconte comment des hommes ont commencé de suivre Jésus. Ils s'appelaient Simon, André, Jean, Jacques. Jésus les appelle les uns après les autres. Et ils décident de le suivre. Pour eux, c'est comme une conversion. C'est le commencement d'une autre façon d'exister. Ces quatre hommes étaient des pêcheurs dans le lac de Galilée. Ils deviennent compagnons de Jésus, ils le suivent sur les routes, ils participent à son aventure. Eux aussi, ils étaient capables de changer, ils ont choisi de changer. Jésus ne profère pas de menaces, comme Jonas. Il apporte plutôt des promesses. **Chacun peut répondre à son appel. Aujourd'hui comme autrefois.**

Paolo Morlacchelli



## Voeux

Nous voici au seuil d'une nouvelle année. Que vous souhaiter ? Que souhaiter à la communauté de l'Église protestante unie de Cannes ? Probablement d'abord la joie, la joie profonde fondée sur la foi en Dieu qui nous rejoint là où nous sommes, là où nous en sommes de notre cheminement d'homme et de femme et si nous voulons bien accepter cette rencontre avec Dieu. Nos chemins ne sont pas toujours faciles, certains passages sont périlleux. Il peut y avoir des moments de doute, de découragement. Si nous sommes ressourcés par la Parole au sein de la communauté, nos craintes se dissipent, nous prenons confiance. Et si chacun de nous est joyeux et confiant, que ne réussissons-nous pas ensemble ? Car la joie incite à la joie et la confiance provoque la confiance. La confiance en Dieu mais aussi la confiance en soi. Grand principe pédagogique : faire confiance entraîne le développement de la personne et la fait croître. Regarder avec respect et confiance celles et ceux qui m'étonnent par leurs actes étranges, leur parler, oui se risquer à leur parler et à les écouter en cherchant à comprendre, va me les faire découvrir dans leur vérité et il n'est pas impossible que cela donne naissance à une belle rencontre... et peut-être aussi à une remise en cause de mon propre comportement à la lumière de cette expérience nouvelle.

Avez-vous remarqué les petites phrases qui accompagnent l'envol, le lancement de l'Église unie ? Elles accompagnent le message "Écoute : Dieu nous parle... Recevons-les comme une promesse : je suis confiant, et alors ?, semeur de confiance, ou semeuse de confiance. Mais être confiant(e) ce n'est pas rester béat(e), c'est travailler en se redressant, travailler avec les autres, travailler pour les autres... et peut-être aussi pour et avec Dieu ?

Très bonne année à tous et à toutes dans la joie et la confiance. Avec beaucoup de larges sourires !

Denise de Leiris, présidente du CP.

# Agenda de janvier 2013

Site internet de la paroisse :  
[www.protestants-cannes.org](http://www.protestants-cannes.org)

## Visites du pasteur :

- > Contact : 04.93.39.35.55.
- > Son jour de repos : le lundi.
- > Adresse email du pasteur :  
[p.morlacchetti@laposte.net](mailto:p.morlacchetti@laposte.net)
- > Congés du pasteur : 31 au 5 janvier  
et du 11 au 13

## Cultes

- Dimanche 6, 10 h 30, culte avec Sainte Cène  
et à 18 h 30, veillée fraternelle au temple
- Dimanche 13, 10 h 30, culte  
et à 18 h 30, veillée fraternelle au temple
- Dimanche 20, 10 h 30, culte avec Sainte Cène  
et à 18 h 30, veillée fraternelle au temple
- Dimanche 27, 10 h 30, culte de reconnaissance de  
ministère du Conseil Presbytéral, présidé par le pasteur Gilles  
Pivot, président de l'Eglise Protestante Unie en région PACCA  
pas de veillée fraternelle (concert de Musique et Foi)

## Maison de retraite des Bougainvillées

- Culte tous les jeudis à 11 h et études bibliques le 1<sup>er</sup>  
vendredi du mois à 11 h, animés alternativement par l'Eglise  
Protestante Unie et l'Eglise évangélique libre.

## Etudes bibliques

- Au temple : jeudi 10 à 14 h 30 (Evangile selon Jean) et  
jeudi 17 à 20 h 30 (Apocalypse).
- Mandelieu : à ce jour la date n'est pas encore fixée,  
renseignements au 04.93.39.35.55

## Groupes

- Ecole Biblique : les dates de janvier seront communiqués  
par mail aux familles, pour plus d'informations contactez le  
pasteur au 04.93.39.35.55
- KT : samedi 12 à Cannes et samedi 26 à Grasse, de 17 h à  
18 h 30.
- Halte prière : jeudi 10 à 16 h au temple, après l'étude  
biblique de 14 h 30
- ACAT : mardi 15, à 14 h, au Foyer des Jeunes, rue de  
Mimont, à Cannes
- Rencontres du jeudi : au temple de 19 h à 20 h 30, sauf les  
3 et 20 janvier (voir thèmes page 4).
- Conseil presbytéral : mercredi 23 à 20 h à La Colline

## Groupe du Moulin

Pas de rencontre en janvier. La prochaine rencontre aura lieu  
vendredi 15 février à 20 h 30. Thème : *"Témoin de l'Evangile  
au Rwanda"* avec le révérend Giles Williams, pasteur de  
l'église Anglicane Holy Trinity Church de Cannes. Le lieu vous  
sera communiqué dans le prochain numéro

## Ciné Envol

- Mardi 15, à 20 h 30 au studio-13 de la MJC-Picaud à  
Cannes : *"Les bêtes du Sud sauvage"* de Benh Zeitlin (mention  
du Jury oecuménique au Festival de Cannes 2012)
- Lundi 28, à 20 h au cinéma "Les Arcades" rue Félix Faure à  
Cannes : *"Le Fleuve"* de Jean Renoir
- Mardi 5 février à 20 h 30 au studio-13 de la MJC-Picaud à  
Cannes : *"Sharqiya"* de Ami Livne

## Musique et Foi Chrétienne

Dimanche 27, à 17 h au temple : concert d'orgues et trompettes,  
avec L. Fiévet (orgue) O. Mauny et A. Loustalot (trompettes).

Entrée dans la limite des places disponible. Libre participation  
au frais (voir aussi page 11)

## Rencontres de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens :

- Vendredi 18 à 20 h au temple  
thème :  
*"J'étais étranger et vous m'avez accueilli"*
- Dimanche 20 à 14 h au monastère de Lérins :  
célébration oecuménique
- Mardi 22 à 20 h à l'église Anglicane Holy Trinity Church,  
thème :  
*"J'étais en prison et vous êtes venus me visiter"*
- Jeudi 24 à 20 h à l'Eglise Evangélique Libre  
thème :  
*"J'avais faim et vous m'avez donné à manger"*

Pour tout renseignement vous pouvez contacter le pas-  
teur au 04.93.39.35.55

## Fête à la Colline ! Samedi 19 janvier à 15 heures Galette des rois

## L'Arc-en-Ciel de février

- Comité de rédaction :  
mardis 8 et 22 janvier à 17 h 30, à la Colline
- Routage : mardi 29 janvier, à 14 h, à La Colline
- Date limite de remise des articles : dimanche 20 janvier  
(sous format .doc et sans formatage) à Monique Dozsa :  
[midozsa@gmail.com](mailto:midozsa@gmail.com) - 06.09.58.06.06)

## Dates à retenir en 2013

du 1<sup>er</sup> au 3 février :

Retraite à Laghet (voir AEC de novembre, page 11)

Samedi 23 mars :

Assemblée Générale ordinaire de l'Eglise

Dimanche 2 juin :

Fête du Consistoire  
au Domaine des Courmettes

Dimanche 9 juin (après-midi) :

Culte d'inauguration  
de l'Eglise protestante unie de Cannes

Dimanche 30 juin :

Fête de l'Eglise

## Rencontres du Jeudi de janvier et début février de 19 h à 20 h 30

*Temps de partage, discussion, prière et louange*

Jeudi 3

Pas de rencontre

Jeudi 10, au temple

Méditation : *Luc 6.27-42*

Jeudi 17, au temple

Soirée louange et prière

Jeudi 24

Pas de rencontre (semaine de l'unité)

Jeudi 31, au temple

Méditation : *Jacques 2.14-26*

Jeudi 7 février, au temple

Méditation : *Jacques 5.7-20*

Ces Rencontres ont lieu tous les jeudis, sauf exceptions qui sont annoncées à l'avance. Elles sont organisées et animées par un groupe de l'Eglise Réformée de Cannes, dont le pasteur Paolo Morlacchetti.

Elles sont un lieu d'échanges conviviaux, de discussion et de spiritualité ouverts à tous ceux qui se posent des questions d'ordre spirituel ou existentiel, qui cherchent un sens à leur vie.

Temple de l'Eglise Réformée de Cannes  
7, rue Notre-Dame, 06400 Cannes  
et pour tous renseignements : 04.93.39.35.55

***Soyez les bienvenus !***

## Lectures bibliques de janvier

<i>Lectures suivies</i>	<i>Psaumes</i>
M 01 Luc 3.21-38	78
M 02 Luc 4.1-15	79
J 03 Luc 4.16-30	80
V 04 Luc 4.31-44	81
S 05 Luc 5.1-11	82
D 06 Luc 5.12-26 Esaïe 60.1-6 Ephésiens 3.2-6 Matthieu 2.1-12	72
L 07 Luc 5.27-39	83
M 08 Luc 6.1-19	84
M 09 Luc 6.20-26	85
J 10 Luc 6.27-42	86
V 11 Luc 6.43-49	87
S 12 Luc 7.1-17	88
D 13 Luc 7.18-35 Esaïe 40.1-11 Tite 2.11-14 Luc 3.15-22	104
L 14 Luc 7.36-50	89
M 15 Néhémie 1.1 à 2.20	90
M 16 Néhémie 3.1-32	91
J 17 Néhémie 3.33 à 4.17	92
V 18 Néhémie 5.1-19	93
S 19 Néhémie 6.1-19	94
D 20 Néhémie 7.1-72 Esaïe 62.1-5 1 Corinthiens 12.4-11 Jean 2.1-12	96
L 21 Néhémie 8.1-18	95
M 22 Néhémie 9.1-37	97
M 23 Néhémie 10.1-40	98
J 24 Néhémie 11.1-36	99
V 25 Néhémie 12.1-43	100
S 26 Néhémie 12.44 à 13.31	101
D 27 Jacques 1.1-11 Néhémie 8.1-10 1 Corinthiens 12.12-30 Luc 1.1-4 et 4.14-21	19.8-15
L 28 Jacques 1.12-18	102
M 29 Jacques 1.19-27	103
M 30 Jacques 2.1-13	104
J 31 Jacques 2.14-26	105

## Fête de l'Église et assemblée générale : un beau dimanche à la Colline !

En ce premier dimanche de l'Avent, c'était coup double : fête de l'Église - traditionnelle en ce jour à Cannes - et assemblée extraordinaire pour adopter les statuts de l'Église protestante unie de Cannes et élire un nouveau conseil presbytéral. Un pari ! Car concilier et préparer ces deux événements a demandé une organisation rigoureuse. Plus on se rapprochait de la date, plus se posaient de questions... tant théologiques (eh oui, cela arrive quand on envisage une union d'Églises...) que pratiques car on voyait grossir, grossir, le nombre de participants : pourrait-on asseoir tout ce monde ? et le compteur électrique tiendrait-il pour faire fondre la radette prévue ? C'est que de 80/85 personnes - nombre habituel des inscrits à nos fêtes -, nous étions passés à 100 ! Pour accompagner l'examen des statuts, un diaporama avait été prévu. Mais dans les derniers jours il est apparu - en raison de la perplexité de diverses personnes qu'il fallait prévoir un 2<sup>ème</sup> montage expliquant l'histoire et les enjeux de l'union. Là aussi nous avions sous-estimé le travail.

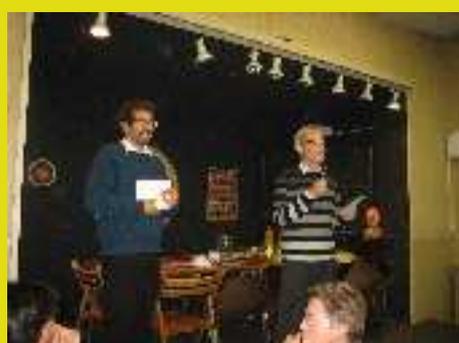
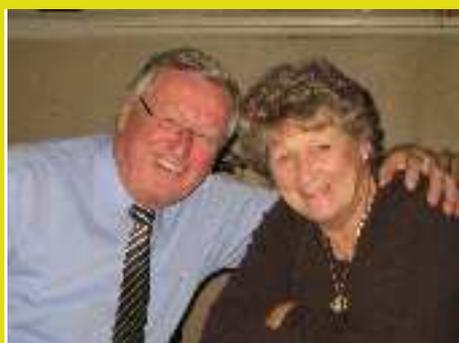
Quoi qu'il en soit, au jour dit, nous étions prêts. Encore merci à toutes et à tous pour leur investissement en vue de la réussite de cette double rencontre. Après le culte, ce fut la montée à La Colline : l'accueil avec un verre de l'amitié... et vite, vite l'émargement, pour gagner du temps... Car j'allais oublier qu'entre le repas et l'assemblée générale, il y avait aussi les emplettes : couronnes de l'Avent, confitures, "bredele", livres... Et tout s'est bien passé par un dimanche un peu froid mais ensoleillé, dans la bonne humeur et dans la joie d'accueillir des couples jeunes, des enfants et des tout-petits ! Avec en plus un savoureux gâteau à partager après que notre pasteur eut soufflé ses bougies d'anniversaire !

Au fait et l'AG ? Après discussion en réponse aux questions, les statuts proposés - déjà étudiés et adaptés par le conseil presbytéral il y a quelques mois -, ont été approuvés (par 77 voix "pour" et 2 abstentions). Puis le dépouillement des bulletins a désigné 6 nouveaux membres au Conseil presbytéral et confirmé 6 anciens (5 hommes et 7 femmes). Il s'agit de Romain Aragon, Louisiane Arnéra, Georges Barnier, Robert Casalis, Paul Chongo, Andrée Lehner, Denise de Leiris, Anne-Marie Lutz, Richard Muller, Blanche Pichard, Denise Rey et Célia Villard.

Alors désormais luthériens et réformés, sommes unis pour manifester l'unité reçue, conjuguer nos diversités et témoigner ensemble de l'Évangile devant le monde et c'est dans la confiance que nous nous mettons au service de l'Église. *"Écoute ! Dieu nous parle..." "Écoute ! Dieu te parle..." Nous sommes tous appelés à nous mettre à l'écoute !*

Denise de Leiris

P.S. Le Conseil réuni le 12 décembre a réparti ainsi les responsabilités : Denise accepte de poursuivre la tâche de présidente, Robert celle de trésorier et Paolo celle de vice-président ; Anne-Marie va assurer le poste de secrétaire, Andrée celui d'archiviste et Romain celui de trésorier adjoint. Les autres membres - pour l'heure conseiller ou conseillère - ont pour la plupart déjà des engagements déterminés ou en voie de réalisation : jeunes, chorale, activités culturelles. Et bien d'autres activités peuvent réclamer leur investissement.



## Le temps de Noël de la paroisse

Ecole biblique et KT  
avaient anticipé Noël  
aux Bougainvillées  
le dimanche 25 novembre



### Rencontres du Jeudi

Une bonne trentaine de participants des "Rencontres du Jeudi" se sont retrouvées le jeudi 20 décembre pour une soirée fraternelle et festive de partage. Comme vous le voyez sur la photo, les nouvelles tables du "chalet suisse" étaient en surabondance de mets délicieux salés et sucrés, sans oublier bien sûr les boissons.

Cette sympathique soirée a eu aussi au menu "spirituel" de nombreux chants de Noël (mais pas que), un temps de prière et de louange et une méditation spontanée de notre pasteur.

Lors de ce soirée, beaucoup ont évoqué le besoin de former une chorale. Il faut prier pour que Dieu "dirige et sanctifie" ce projet.

### La veillée de Noël

Si on me demandait pourquoi j'aime me rendre à ce rendez-vous annuel, je trouverais sans doute plusieurs raisons : une part d'enfance qui me rappelle les grandes réunions du temps où un sapin immense illuminé de bougies et surveillé par les catéchumènes (car il prenait souvent feu !) se dressait à côté de la croix, les récits racontés par le pasteur d'alors assortis de menus cadeaux en poterie de Vallauris en rapport avec l'idée directrice du conte, les cantiques de Noël que l'on sait par cœur entonnés à pleine voix par toute l'assistance, les parents et les enfants réunis dans la même ferveur... Bien des années plus tard, l'émotion est toujours la même : le sapin est moins grand, sans bougies (règles de sécurité obligent) le potier n'est plus, mais l'essentiel qui nous rassemble est toujours là, bien réel au-delà des aspects matériels que peut prendre la veillée.

En ce soir de 2012, le temple nous accueille dans une pénombre sereine, seule la croix est éclairée ; les vitraux créent des jeux de lumières colorées sur la voûte et les murs. Peu à peu, les bancs se garnissent dans un joyeux brouhaha.

A 18 h, les enfants de l'école biblique allument les quatre bougies de la couronne de l'Avent et les lumignons disposés sur la table de communion qui soulignent les formes rebondies et naïves des personnages de la crèche modelés dans de la pâte à sel. L'orgue tenu par Henri Pourtau qui nous fait l'amitié de nous accompagner pour la veillée, joue doucement tandis que la lumière grandit et que le silence s'installe. Le pasteur P. Morlacchetti souhaite la bienvenue à tous et rappelle que la date du 25 décembre est symbolique mais qu'elle est l'occasion de redire que "Dieu s'est incarné et comble ainsi la distance entre Lui et nous".

La lecture d'un premier texte résume dans sa conclusion la raison de notre présence en ces lieux :

*"Aujourd'hui, dit Dieu, l'Espérance va naître  
Regardez ; je vous donnerai des signes,*

*Relevez la tête pour reprendre courage...  
Un enfant va naître, c'est le signe !"*



L'assemblée entonne alors le premier des cantiques de Noël qui vont jaloner la réunion ; Laetitia (13 ans) joue ensuite au violoncelle "Vocalise" de Rachmaninov (photo de gauche). Un des temps forts de la veillée est le récit à plusieurs voix de la Nativité et des interrogations que la venue de Jésus suscite, par les jeunes : Olivier, Laetitia et Cyprien d'un côté, et les enfants : Dimitri, Charles et Honoré de l'autre, avec des interventions malicieuses du pasteur. Ce dialogue est suivi d'un "tube" : "Ô peuple fidèle" que tous chantent à pleine voix accompagnés par l'orgue sauf pour le refrain final chanté a cappella. Autre temps fort : la prédication du pasteur qui reprend le thème annoncé dès le début : le 25 décembre, date improbable de la naissance de Jésus, nous annonce pourtant la Bonne Nouvelle : Dieu s'est incarné, Jésus est né, Dieu vient à nous, Il franchit la distance qui nous sépare de Lui, c'est à



nous de lui ouvrir notre porte car, Seul, Il peut élargir notre horizon, nous sauver et faire en sorte que Noël ne soit pas seulement le 25 décembre mais chaque jour de notre vie. Charles (9 ans) ponctue la prédication du pasteur en jouant à l'orgue "Ô Nuit bienveillante" sous l'oeil indulgent de H. Pourtau qui lui a cédé sa place pour l'occasion (photo de droite) ; les enfants et les jeunes chantent ensuite "Ô Douce Nuit" accompagnés de l'orgue en sourdine pour le dernier couplet avant de lire une prière à plusieurs voix. La veillée s'achève par le chant du cantique "Les Anges dans nos campagnes" (autre tube) et la bénédiction qui précède un jeu d'orgue éclatant. Puis à l'invitation du pasteur, toute l'assemblée est conviée à déguster boissons chaudes et douceurs dans le "chalet suisse" (la sacristie) pour clore cette heure de joie et de recueillement dans la convivialité.

Michèle Bonnard

# Cours décentralisés de théologie : 4<sup>e</sup> épisode

## Osé !

Pas d'aller à Nice le 8 décembre, évidemment ! – c'était le quatrième cours décentralisé de théologie, assuré par Elian Cuvillier - la neige était pour le reste de la France ou les sommets du Mercantour : nos routes étaient dégagées. On a même pu encore une fois manger dehors, avec un manteau, certes et avec un lance-pierre : vite, vite, reprenons ! Vous l'avez compris, on est tous (toujours aussi nombreux) devenus mordus de ces cours ; ce n'est pas l'audace qui nous pousse mais la soif spirituelle !

D'écrire un compte rendu quand, pendant le cours, on a pu entendre le professeur dire que tout écrivain "a un ego surdimensionné", "une haute idée de sa personne ?". Il parlait de Luc, l'évangéliste.

On comparait trois traductions des quatre premiers versets de ce texte auquel le titre *Évangile de Luc* n'a été donné que plus tard. Allez prendre la plume après ça ! Pour risquer d'être descendu en trois mots, deux expressions ? Et notre rédacteur en chef d'essayer dérobaude sur dérobaude dans sa pêche à l'auteur du compte rendu - peut-être pour d'autres motifs aussi, il est vrai. Je passais par là, je me suis proposée... Vous m'avertirez, n'est-ce pas, avant que je ne franchisse la limite !

<<< >>>

### Qu'est-ce qui était osé, alors ?

**Primo** : les "bêtises". Pendant la matinée surtout, et de son propre aveu, Elian Cuvillier a "dit des bêtises".

Attention, il les a dites, seulement dites, la précision est essentielle. Son cours en effet était conçu, pensé, vécu, déroulé sur le mode de l'oralité et de l'interaction. a) oralité : Elian Cuvillier peut parler savant, hypersavant, et même grec (qu'il lit aussi *aperto libro*), mais tout le monde doit pouvoir le comprendre. Alors il recourt à l'oral courant, voire relâché. Jamais vulgaire ni grossier. Mais imagé, savoureux, gras, généreux, bourré d'anecdotes.

b) interaction : très active, encore plus interactive, aussi bien du côté du professeur d'ailleurs que de celui des élèves. Active comment ? Il abandonne le micro, parle haut, fort, va, vient dans la salle (du moins dans le peu d'espace qui reste libre), mais surtout il provoque. Il est

"dans la provoc", ce sont ses termes. Osé, pour un professeur de théologie, non ? D'ailleurs, certains ont pu être heurtés. Mettez-vous à la place de la dame qui demande quels sont les "textes authentiques", les manuscrits autographes, qui nous sont parvenus et qui s'entend répondre par un sec : "Aucun". Ou encore, qui peut entendre que les évangiles sont de pures inventions, des réécritures ?

C'est là que l'écrit trahit l'oral ; car, écrit comme ça, ça paraît irrecevable, alors que dans le contexte du cours, dans sa dynamique, c'était non seulement recevable mais logique !

**Secundo** : la polémique "libéraux- antilibéraux". Bon. Je dois vous avouer (maintenant que vous me connaissez un peu, ça ne vous étonnera pas) j'ignorais totalement qu'il y eût dans l'Église Réformée de France – oh, pardon, l'ÉPUF !- de telles tendances qui apparemment... polémiquent.

Je tournais la tête à droite, à gauche, comme au tennis, sans comprendre les vrais enjeux. Pour les curieux, les avertis, je peux vous dire que Elian Cuvillier s'est déclaré haut et fort anti-libéral. Je ne sais quel coup a porté. Les attaques ont cessé.

Pour moi, ces procédés - osés - ne visaient qu'un seul but : nous obliger à adopter, vis-à-vis du sujet de la réflexion : le Nouveau Testament, un autre regard, un regard neuf, le "premier regard" du titre du cours, un regard nouveau, comme si on découvrirait pour la première fois ce texte... que certains connaissent par cœur, de cœur ! Alors, pour se défaire de tout ce qu'on sait déjà sur ces textes connus, il faut secouer les idées toutes faites, préconçues, sinon fausses du moins biaisées, les certitudes qui nous empêchent de découvrir... ce que le texte a... d'osé à nous dire. Autrement dit, méthode "osée" pour texte "osé" (dans la rhétorique, c'est le top, l'adéquation entre la méthode et le contenu).

Avant d'arriver à ce qu'il y aurait d'osé dans le Nouveau Testament, une chose encore.

Elian Cuvillier a osé nous faire rire en lisant la Bible, en faisant une étude biblique. Il a osé, et il a réussi.

C'est l'après-midi. Nous étudions l'épître de Paul à Philémon (la plus courte de toutes, placée pour cette raison après les douze autres : j'ai laissé de côté toute l'approche qu'il a appelée "littéraire" dans son cours ; mais je pourrais... Arrêtez-moi !... encore que l'essentiel est souvent dans les digressions, du moins quand c'est Elian Cuvillier qui parle).

On décorifique, étape par étape, et tout à coup, oui, on rit.

Et lui, il jubile... Il était parvenu à ses fins : nous faire jouer avec le texte. Et quand on joue, on s'amuse, on rit.

Pour jouer avec un texte comme celui-ci, commencez par définir trois plans : le juridique, l'ecclésiastique, le christologique.

Quand vous comprenez quel sens prend le texte selon le plan considéré et, encore plus, selon les différents plans en même temps, vous riez. On l'a vu, vécu, prouvé.

### Enfin, osé ! Le comble ?

Le Nouveau Testament serait un texte osé ? (le qualificatif est de moi seule)... Mais si, vous savez ! : l'inconcevable, le scandale, la folie, ça vous dit bien quelque chose !

Oui, la croix, la crucifixion, le Christ. Le message du Nouveau Testament. La Nouvelle Alliance. "C'est à la croix, là où il y a l'échec, qu'il se passe quelque chose".

"Folie pour ceux qui se perdent" selon Paul, "c'est là que Dieu dit quelque chose du salut". "C'est dans le lieu de notre faille que Dieu se manifeste" (bien sûr, on sait que la crucifixion est la mort la plus infâme à l'époque, etc.).

Là, Elian Cuvillier n'est plus le professeur de théologie qui peut ne pas plaire à tout le monde, il s'est transformé en prédicateur passionné, passionnant.

Pourquoi a-t-il fallu que je parte avant la fin, un feu d'artifice aux dires de certains ?

(Mais ne vous privez pas de dire Ouf !)

Anne-Marie Lutz

Prochaine rencontre :  
samedi 26 janvier,  
Dany Noguet,  
*"Initiation à la sagesse  
dans l'ancien Israël,  
évolution et débats"*

## Formation à la prédication : la liturgie

Samedi 24 novembre, venus de tout le département nous étions à La Colline, autour du pasteur Paolo Morlacchetti, pour mieux comprendre la liturgie, ses origines, son développement, ses formes différentes et sa place dans le culte.

D'abord le mot lui-même a des racines grecques : *laos* = le peuple et *ergon* = l'action, l'œuvre, d'où liturgie serait le service pour le peuple. Et il ne s'applique pas forcément à la religion. En Grèce, le civil et le religieux étaient confondus et toute manifestation était encadrée par un protocole, en quelque sorte une liturgie.

On trouve le mot pour la première fois dans la Bible des Septantes (traduction en grec pour les juifs grécophones de la diaspora convertis au christianisme).

Le christianisme a ses racines dans le judaïsme. Pour les juifs, le temple de Jérusalem était le centre de la vie religieuse, avec au centre le sacrifice. Quand le temple est détruit, ils se regroupent autour de l'enseignement et la liturgie se modifie.

Les premières églises chrétiennes connaissent des pratiques différentes selon que les fidèles sont d'origine juive ou non. Elles passent donc par une période d'organisation ; le culte est célébré dans le cadre de la synagogue ou dans le cadre d'un repas communautaire ou dans une maison. Plus tard, la cène sera insérée dans le culte.

En 313 avec Constantin, le christianisme devient religion d'Etat. D'où la construction de monuments de culte chrétiens et la reconversion d'édifices publics ou leur rôle de modèle pour des églises. Par exemple "la basilique" jusqu'alors édifice public abritant les activités publiques des citoyens.

Le christianisme est institutionnalisé. L'Eglise acquiert une suprématie identitaire et culturelle.

Le culte des idoles diminue mais il y a adaptation et emprunts au polythéisme. Exemples :

- 15 août, fête de Marie remplace la fête de Ceres, déesse mère ;

- 25 décembre Noël remplace la fête de la lumière ;

- Carême qui suit le carnaval, remplace les fêtes dionysiaques avec leur défilement, suivies de la pénitence.

Les premières églises chrétiennes étaient des communautés. Avec l'empire romain, l'Eglise est une institution dont le fonctionnement est calqué sur le protocole civil.

Donc la hiérarchie est nécessaire, d'où les classes et le rétablissement de la prêtrise. Le prêtre est sacrificateur.

Le centre de la messe est l'eucharistie = reproduction du sacrifice du Christ.

On ne peut sacrifier dans un repas communautaire donc l'église (bâtiment) est le seul lieu pour la foi, donc l'église (bâtiment) est sacralisée. *(Pour les Réformés, l'église (bâtiment) n'est pas sacralisée : "là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux").*

La liturgie est dans la langue officielle le latin et le restera longtemps. Ce qui paraît contraire à l'ouverture du message dans toutes les langues, au moins pour la liturgie.

<<< >>>

### La Réforme – XVI<sup>e</sup> siècle :

Il faut chercher à Strasbourg les origines du culte réformé, qui se trouvent inscrites dans la tradition liturgique de l'Eglise romaine.

En 1524 est célébrée la première messe en allemand dans la chapelle Saint-Jean de la cathédrale de Strasbourg. La liturgie de cette célébration est la traduction presque littérale de la messe romaine.

Une modification dans la liturgie de l'eucharistie : l'offertoire où ce qu'on offre, ce n'est plus le pain et le vin mais où l'Eglise s'offre elle-même dans l'obéissance, en union avec le Christ crucifié.

C'est une première étape. D'autres vont suivre.

- 1539 : parution d'une liturgie réformée en langue allemande (dont Calvin s'inspire pour les cultes avec les réfugiés français de Strasbourg) qui sera traduite en français en 1540. Une pratique nouvelle se met en place : le chant de l'assemblée (les chants grégoriens seront abandonnés plus tard). Une large place est faite aux lectures bibliques et à la prédication qui devient le centre du culte.

- 1562 : intégrale des psaumes en français initiée en 1539 par Clément Marot et Calvin, colossale entreprise d'imprimerie des presses genevoises.

La Cène n'est pas forcément célébrée chaque dimanche.

<<< >>>

### La liturgie en France au XX<sup>e</sup> siècle, dans l'Eglise réformée :

- En 1938 est créée l'Eglise Réformée de France groupant quatre unions d'églises, et après plusieurs années de travaux, est publiée en 1963 la liturgie verte ;

- En 1981, est demandée la révision de cette liturgie qui aboutit au Synode national de Mazamet en 1996 à une nouvelle liturgie commune qui :

1) signifie l'unité de l'Eglise ;

2) représente un document de référence ne bridant pas la créativité liturgique mais la suscitant ;

3) constitue un témoignage de la foi de l'Eglise non seulement pour les présents au culte mais pour tous les autres.

<<< >>>

### La liturgie a deux dimensions :

- **Le temps chronologique** : dans un moment particulier et ouverture sur un temps spirituel,

- **L'espace commun** : communauté rassemblée individuel : piété individuelle dans le lieu de vie personnel.

La liturgie est en elle-même une prédication qui prépare la prédication d'où un souci de cohérence avec le reste du culte.

Elle ne doit pas devenir un rite, une récitation automatique ; rien n'est figé, rien n'est immuable.

<<< >>>

### Le culte

Le culte est une rencontre entre Dieu et les hommes, Dieu éternité et plénitude, l'homme provisoire et limité. Le culte est une tension entre l'espace de Dieu et l'espace de l'homme, tension positive. On peut parler d'inculturation, c'est-à-dire : ce qui dans le culte est reçu de Dieu (la Parole contenue dans l'écriture la Bible) et qui ne peut être remis en cause et ce qui vient de l'homme, en reformulation constante (par exemple la langue dans laquelle est traduite la Bible). D'où un dialogue constant entre culte et culture.

Mais tout ce qui vient de l'homme n'est pas forcément approprié au culte chrétien ; nous devons poser un regard critique sur le monde et les cultures qu'il peut produire. Dieu nous appelle à nous transformer.

Cet appel retentit quels que soient notre culture et notre lieu de vie.

Solange Kirner

## Groupe du Moulin : travaux pratiques

Vous avez en main le scalpel / le voltmètre / la pipette. Sur la paillasse devant vous, la souris préparée / le montage électrique / les éprouvettes. Vous y êtes ? Vous vous rappelez les dégoûts / les appréhensions / les craintes... mais aussi les fous rires ?

Alors imaginez-vous maintenant Paolo, oui, notre cher pasteur, face à la commande : "la Cène : travaux pratiques !". Lui, en tout cas, il ne se voyait pas du tout en professeur en blouse blanche en train de superviser les manip de ses élèves... Pourtant, c'était le thème de la rencontre du groupe du Moulin de décembre ; il ne pouvait se dédire...

Eurêka !

Finalement, ça s'est passé comme ça. On a tous (30) apporté notre eau au Moulin, enfin du liquide – jusqu'à un

jéroboam d'un grand cru de bordeaux offert par J. - avec aussi un quelque chose de solide, salé. On s'est assis en cercle. On a parlé, parlé ; Paolo, mais pas seulement. On a appris pour les uns, rappelé pour les autres, quelles ont été les pratiques de l'eucharistie selon les époques, les églises... évoqué les questions plus récentes, du type vin / jus de raisin. L'aumônier des prisons a posé son problème bien concret : doit-il célébrer, et comment, la Cène avec les quelques prisonniers qui assistent au culte qu'il a réussi à mettre en place ? Ce qui permet de poser des questions très intéressantes, et qui nous concernent tous, finalement.

Après la théorie, passons à la pratique : au plus près des évangiles et de la première tradition des communautés

chrétiennes naissantes (cf 1 Corinthiens 8.1-13 et 10.16-33), c'est-à-dire au cours du repas.

Nous partageons donc ce que nous avons apporté, ce qui laisse des restes... Et, avant de passer au sucré, nous nous rasseyons pour la célébration.

Silence. Prière. Paroles consacrées prononcées avec émotion par tel ou telle.

La miche de pain circule, chacun en rompt un morceau. Le gobelet de vin passe de main en main. **Partage.**

Il faut un effort, ensuite, pour revenir à l'ici-maintenant. Mais il est doux : gâteaux, friandises, douceurs préparées par Gaby et Monique, l'hôtesse de cette soirée ô combien chaleureuse !

Patiquer - comme ça - oui !

Anne-Marie Lutz



Cette année,  
c'est Pierre Zani  
qui nous propose sa recette de  
**Galette des rois à la frangipane**



### Confection de la pâte feuilletée :

1. Mélanger ensemble 500 gr de farine, 250 ml d'eau froide et 10 gr de sel puis travailler la pâte pendant 2 à 3 bonnes minutes pour former une boule. Avec un couteau, inciser en croix. Filmer la pâte puis laisser la reposer au réfrigérateur pendant environ 2 heures
2. Placer 375 gr beurre sur un papier sulfurisé et le recouvrir d'un autre papier sulfurisé. A l'aide d'un rouleau à pâtisserie, frapper le beurre afin de le rendre plus mou. Le beurre et la pâte doivent avoir la même consistance.
3. Abaisser la pâte en formant un trèfle : utiliser la croix comme repère
4. Placer le beurre au milieu de la pâte puis enfermer le beurre en repliant la pâte, d'abord de haut en bas puis de droite à gauche. Bien enfermer le beurre
5. Étaler la pâte puis la plier de haut en bas et effectuer un quart de tour dans le sens des aiguilles d'une montre. (le premier pli est fini. Réaliser encore 1 pli puis laisser reposer 2 heures.
6. Répéter la 5<sup>ème</sup> étape encore 4 fois (un total de 6 plis avec 2 h de repos pour la pâte tous les 2 plis... Patience, patience !

### Préparer la crème pâtissière :

1. Porter 250 ml de lait à ébullition.
2. Battre 2 oeufs entiers et 60 g de sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse, puis ajouter 30 gr de farine et le lait bouillant.
3. Remettre le tout dans la casserole et cuire pendant 3 min dès reprise de l'ébullition.
4. Verser ensuite la crème dans un plat garni de film alimentaire et la laisser refroidir pendant 1 h.

### Confection de la crème d'amandes

1. Battre 4 jaunes d'oeufs avec 100 g de sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse, ajouter 150 gr de poudre d'amande et 60 gr de beurre fondu puis mélanger.
2. Détendre la crème pâtissière bien froide au fouet, ajouter la crème d'amandes et mélanger. Remplir ensuite une poche à douille de ce mélange.

Préparer 2 disques de pâte feuilletée.

Fouetter un jaune d'oeuf avec un peu d'eau pour réaliser la dorure.

Monter la galette : passer un peu de dorure sur le bord du 1<sup>er</sup> disque de pâte, puis le garnir de crème (pâtissière + amandes) sur 1 cm d'épaisseur (ne pas oublier la fève ou, mieux, les fèves). Poser ensuite le 2<sup>ème</sup> disque au-dessus et bien souder les bords. Marquer les bords en les quadrillant avec la lame d'un couteau, dans un sens puis dans l'autre. Dorer le dessus et laisser reposer au frais pendant 1/2 h

Dorer de nouveau et décorer avec la lame d'un couteau. Enfourner ensuite à 180 ° C pendant 40 min.

## Missions : Eugène Casalis, missionnaire au Lesotho par Thérèse Morzone et Robert Casalis



En cette année 2012, le journal des missions du mois d'octobre dernier consacre tout son numéro à la vie du grand missionnaire Eugène Casalis. Né il y a juste 200 ans à Orthez dans les Pyrénées Atlantiques, Eugène Casalis reste étroitement lié à sa mission au Lesotho. Il y a passé vingt-trois ans et a laissé trois ouvrages majeurs : "Etudes sur la langue Séchuana", "Les Bassoutos" et "Mes souvenirs" portant sur sa vie et son oeuvre en Afrique australe.

La famille Casalis vit à Bayonne, mais Eugène resta à Orthez chez sa tante et son grand-père Arnaud Casalis. Il apprit à lire et à écrire dans la Bible, dans les fables. La vocation religieuse lui vint très jeune. Il connut à ce moment-là un prédicateur du Réveil Henri Pyt et suivit son enseignement jusqu'à l'âge de 18 ans.

A 15 ans, il entend parler de la Fondation de la Société des missions évangéliques de Paris, alors il voulut être missionnaire et passe quelques années à la S.M.E.P. (Société des Missions évangéliques de Paris). Il se lie d'amitié avec son futur compagnon de mission Thomas Arbousset, il a tout juste 20 ans. C'est ainsi que le 1<sup>er</sup> novembre 1832, Eugène Casalis et Thomas Arbousset quittent Paris pour Londres, d'où ils doivent embarquer pour l'Afrique australe. La séparation avec sa famille fut très difficile. Sa mère lui crie "courage mon fils, c'est pour ton Dieu, pars sans regret, remets-nous à lui, je sais qu'il prendra soin de toi".



De Londres ils partent pour le Cap de Bonne Espérance, alors colonie britannique. Au terme d'un voyage éprouvant ("les agréments d'une prison joints au danger de se noyer" écrit E.C.). Il furent accueillis au Cap par la communauté huguenote composée de boers, hollandais d'origine, et de huguenots ayant fui les persécutions en France.

Après plusieurs étapes dans diverses stations missionnaires, "Dieu mit sur leur route" Moshesh, Roi des Bassoutos, qui souhaitait avoir près de lui des hommes sages pouvant le conseiller et "des liens chaleureux se nouèrent entre Moshesh et Casalis qui rendait au roi des visites hebdomadaires donnant lieu à de larges échanges de vue. En dépit de leur culture différente et malgré des points d'achoppement tels que la polygamie, ils purent rapidement constater de nombreuses convergences morales et philosophiques".

Bien sûr ces relations ne se firent pas en un jour et l'installation dura trois ans avec construction d'une maison, d'un temple, et d'un enclos pour le bétail indispensable au Lesotho.

Le problème de la langue était essentiel et E.C. avec l'aide de Thomas Arbousset a laissé dans ce domaine linguistique une oeuvre remarquable, après qu'il eut appris la langue séchuana avec une rapidité étonnante. Le Nouveau Testament fut traduit en sésotho.

En 1836, E.C. partit pour Le Cap où il trouva comme il l'espérait une épouse Sarah Dyke qu'il ramena au Lesotho et qui lui donna huit enfants "les premiers petits blancs à vivre chez le Bassoutos". En 1849, E.C. part pour Le Cap où il laisse sa famille et va en Europe pour une campagne de sensibilisation sur l'oeuvre missionnaire en Afrique. Quand il revient au Lesotho en 1850 la situation s'est dégradée et l'action diplomatique de E.C. entre Moshesh et les britanniques évita un massacre. On peut dire aujourd'hui que cette action diplomatique est à l'origine de l'indépendance du Lesotho.

Après le décès de sa femme Sarah dont la tombe existe toujours à Morija, Eugène très affecté fut rappelé à Paris en 1855 pour prendre la direction de la Maison des Missions. Il se maria avec Sophie Bourgeois avec qui il eut cinq enfants. Elle fut très active à la Maison des Missions, accueillant les familles, assurant le secrétariat... tout en élevant ses enfants et ceux du premier mariage d'Eugène. Il fut remplacé en 1874 par Alfred Boegner à la Maison des Missions et mourut en 1891.

Outre son oeuvre de missionnaire animé par une Foi inébranlable, E.C. aura été, plusieurs décennies avant d'autres, un précurseur dans sa démarche anthropologique avec notamment son ouvrage "Vingt trois ans de séjour dans le sud de l'Afrique".

*Information donnée au temple le 9 décembre 2012, d'après :*

*1) Mission n° 224,*

*2) "Le grand siècle d'une mission protestante" (J.F. Zorn)*

*3) "Le destin d'Eugène Casalis, un Béarnais en Afrique australe" par Marie Claude Mosimam Barbier.*



### Le Lesotho aujourd'hui :

- un des rares états d'Afrique à connaître la neige en hiver,
- 2.200.000 habitants,
- capitale : Maseru
- langues : sésotho, anglais
- forme d'état : monarchie constitutionnelle
- roi : Letsie III descendant de Moshesh 1<sup>er</sup>
- superficie : environ quatre départements français
- religion majoritaire : christianisme
- Le protectorat avec les Anglais s'acheva en 1966 et la monarchie indépendante devint membre du Commonwealth. Le Lesotho n'a jamais pratiqué l'apartheid et a souvent hébergé ceux qui le combattaient.

Le second concert de la saison 2012-2013  
de Musique et Foi Chrétienne  
**Les deux violoncelles des frères Audibert**



C'est assez rare de programmer un concert pour deux violoncelles, et pourtant il y a de nombreuses partitions écrites pour cette mini formation, en particulier une oeuvre écrite par Offenbach et quelle oeuvre !

Il s'agit de deux suites singulières écrites pour deux violoncelles, et qui ne sont, en réalité, qu'une suite de morceaux destinés à faire travailler des élèves... mais quels morceaux bien écrits et attirants !

Offenbach, violoncelliste virtuose, enseignait cet instrument. Chacun connaît la verve du compositeur pour des morceaux toujours très chantants

Cette partition, par ailleurs techniquement très difficile, est écrite avec des passages agréables, dansants, insouciant... voire même parfois un peu "coquins". C'est du grand chef d'oeuvre.

Les deux violoncelles chantent, chacun leur tour, de délicieuses mélodies alternant avec un rythme marquant, ce qui est provoque souvent une surprise presque dansante... C'est toujours "du" Offenbach !

Pour situer notre concert, nos musiciens avaient programmé deux courtes oeuvres, également à deux violoncelles, mais écrites par des compositeurs bien moins connus (Gabrielle, Barrière, Bréval et... Boccherini) et dans lesquelles on ne trouvait pas la vivacité truculente d'Offenbach....

Frédéric et Florent Audibert ont su nous rendre avec leur très grande présence, non pas un climat de fête, mais une ravissante musique, "imposante", très bien écrite, très classique.

Ce n'était pas "la Belle Hélène" (sans diminuer la valeur musicale de celle-ci) mais c'était du grand Offenbach avec son écriture riante, savante, traduisant la joie de vivre du compositeur !....

Le public a manifesté son plaisir d'avoir entendu ce concert par une ovation debout. Un magnifique rappel nous fut donné avec la fameuse "polonaise en rondo". Une marche aux flambeaux qui a "beaucoup de caractère" comme l'a qualifiée Théophile Gauthier qui, comme nous, avait adoré cette oeuvre.

Jacques Charlier (photo Paul Frossard)

Prochain concert, en 2013, le 27 janvier, avec :

Orgue (L.Fievet) et deux trompettistes (A. Loustalot & O. Mauny),  
un autre genre, certes, mais d'un même niveau musical

## Vie de l'Eglise

"A compter du 1<sup>er</sup> janvier 2013, merci de rédiger vos chèques à l'ordre de : "Eglise Protestante Unie de Cannes" au lieu de Eglise Réformée de Cannes. Le numéro du compte à la Banque Postale reste inchangé.

Bonne et généreuse année 2013 !  
L' E.P.U. de Cannes compte sur vous. Le Trésorier

## Adresses des trésoriers :

- *Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP* :

Robert Casalis 387, av. de l'Esterel, 06210 Mandelieu, tél. 04.92.97.67.69

CCP MARSEILLE n° 847-05 K chèque à l'ordre de "Eglise Protestante Unie de Cannes"

- *Arc-en-Ciel* : chèque à l'ordre de "Eglise Protestante Unie de Cannes" (L'Arc-en-Ciel) CCP et adresse comme ci-dessus

- *DEFAP (Missions)* : CCP MARSEILLE n° 847-05 K chèque à l'ordre de "Eglise Protestante Unie de Cannes"

- *Entraide protestante de Cannes* :

Denise Rey "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes

CCP MARSEILLE 2991 57 K chèque à l'ordre de "Entraide Protestante de Cannes"

- *Musique et Foi Chrétienne* : Louisiane Arnéra-Henry 9, allée Bouan Er, 06400 Cannes

CCP MARSEILLE n° 6066 66 J chèque à l'ordre de "Musique et Foi Chrétienne"

## Après les fêtes

Les fêtes sont achevées, Seigneur,  
et notre vie, à nouveau,  
s'ouvre sur le temps ordinaire.

Mais en nous  
brille le mystère de ta naissance  
qu'une fois encore  
nous avons contemplé.

Aussi, venant de Noël  
et de l'Épiphanie,  
partons-nous, remplis de confiance,  
sur les routes ordinaires,  
car les fêtes sont pour nous  
des sommets de lumière  
d'où nous descendons transfigurés,  
afin de traverser avec courage  
les terres banales  
où se joue notre existence.

Avant de partir, Seigneur,  
sur les routes ordinaires,  
voici notre prière :

*Fais-nous la grâce d'être à notre tour,  
à notre place,  
des signes discrets et clairs  
de ta fidèle proximité,  
afin que tous nos frères de la terre  
puissent te chercher et te trouver,  
toi Dieu qui as choisi la terre  
pour demeure d'éternité.*

Charles Singer

## Bulletin L'ARC EN CIEL

7, rue Notre Dame - 06400 Cannes

imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes

I.S.S.N. N° 0241-046 X

Tirage : 425 exemplaires

Directrice de la publication : Monique Dozsa

Soutien :

expédition par la poste 15 E - envoi via Internet : 8 E

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communie dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou cession de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.